

Ça et là

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 27

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ai puëray. Elle ritë tchië lai vëdgeaine : « Vin voi. Philomène, po chure note Batichte vin fô. Quoiqu'an yi dieuche ai répond aidé lai même tchöse. Ai dit aidé : *tire, bousse*, ai ne veu pe pu renoncië in âtre mot. Les douës fennes vint trovay le Batichte : ai yi fint tote soëtche de quechtions : main lai réponse à aidé *bousse, tire, tire bousse*.

Ai fât allay à médecin. An se y prangnain prou töt, an poray çrais bin ainco le sâvay. « Vais vite teretchaïdgie. Philomène, ai peu fû tchië Daucourt, c'â le moyou de Porraintruy. Te y diré de veni à pu vite. » Ço que feu dit, feu fay.

Le médecin airivé. Ai tâté le pouls di Batichte : main ai mairtchay des fin meu et n'indiquay pe le moindre molaige. Sai langue était belle roudge, les euës bin en ouëdre. « Main â ce que vôseufri Batichte ? Qu'ai vos ? — *Tire*. — Quoi tiré. — *Bousse*. — Le médecin ne poié pe aivoi non pu d'âtre réponse. Ais'en allé.

Maigray soli note soi disant malaite traivayay comme aidé. Ai maïndgeay, boyay, dremay comme aidé. Le Djeain Piere que trembiay de se défaire de ses dous buës, allay to les sois écoutay devaint les fenêtres, po surpare le Batichte, dire âtre tchöse que les doux mots convenus. Main to feut inutile. Ai n'oyé ran que des *tire-bousse*.

La semaine se pessé dinche. A bout de heut djos le Batichte boté sai neuve blöde po allay trovay le Djeain Piere : « Ai bin, Djeain Piere, i vin pare mes buës ; i les ai bin diaingnië — Ma foi ô, répondgé le Djeain Piere en se graïtaint drië les arayes. I ai bavïe mai paiole, ai peu i ne lai veu pe retiré. Ai peu comme i say que l'aimes les bues, ai v'lan être bin tchië toi. I n'airo to de meïmme pe crayitü que te les vlö diaingnie. T'é in bon bogre. Réchepait po toi. »

Stu qu'âipe de bö

Cote de l'argent

Du 22 juin 1898

Argent fin en grenailles 1r. 104 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 25 du *Pays du Dimanche* :

92. RÉBUS GRAPHIQUE

Assurément chacun a ses idées, ses amitiés, ses haines et ses soucis.

93. CHARADE.

dé, cime (décime).

94. ÉNIGME.

Bière.

95. LOGOGRIPHE.

Diamant, aimant, Aman, ma, an.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Joseph Grimaitre à Montignez.

100. CHARADE.

Mon premier commande les rois.
Mon dernier domine la terre.
Une reine illustre, autrefois,
De mon entier pris dans un bois
Se fit une arme meurtrière.

101. QUESTION.

Quel est le cap qui parle avec le plus de facilité ?

102. MÉTAGRAMME.

Remplacer les — placés au bout de chacun des vers suivants par les mots correspondants ;

LE JUGEMENT DE SALOMON.

Deux femmes, au nom de la —
Réclamaient chacune pour —
Un jeune enfant. — Il est à —
Dit l'une, de mauvaise —
— Qu'on le coupe en deux, dit le —
— Non, dit la mère, il est à —

84. ÉNIGME.

Je suis en fonction plus élevé qu'aucun,
Mais sans ambition, sans espoir qui la fonde ;
Avec l'air brusque et fin, j'obéis à chacun
Et pourtant, c'est bien moi qui mène tout le monde.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir 5 juillet

Çà et là

Le moins bavard des touristes.
Il se trouve, en ce moment, de passage à Alexandrie, en Egypte, un M. Sutherland Boyaerds, originaire d'Amboina, dans les Indes orientales, qui a déjà visité, en 1895, l'Allemagne, la Caucase, la Turquie, la Bulgarie, la Hongrie et se propose maintenant de faire le tour de l'Afrique à bicyclette.

Bons mots.

M. de Z... a un domestique auquel il donne, outre des gages, le droit de vendre la cendre et les braises de la cuisine.

Avant-hier, notre gentilhomme passe, par hasard, devant la chambre du fidèle serviteur et s'arrête, suffoqué par une chaleur étouffante.

Quatre bûches énormes flambent dans la cheminée. — Comment, se récrie le maître, voici le printemps, il fait chaud déjà, et vous entretenez un feu pareil !

— Je demande pardon à monsieur, répond le *famulus* gravement... je ne fais pas de feu, — je fais des cendres.

Malicieux. — (Extrait d'un compte-rendu d'une représentation théâtrale) : Parmi les différents personnages, le souffleur notamment se distinguait par une diction nette et précise.

Cet aspirant « recordman » a ceci de particulier qu'il est sourd-muet et qu'il préside même, en cette qualité, le club des sourds-muets néerlandais.

Voilà un intrépide voyageur qui a, au moins, cet avantage de n'avoir pas à se préoccuper de connaître les langues des pays qu'il est destiné à traverser.

* * *

Les joyusetés de la réclame. — Une perle commerciale trouvée dans les annonces d'un journal allemand :

« Toute personne qui prouvera que mon tapioca est nuisible à la santé en recevra gratuitement trois boîtes. »

* * *

Au cercle :

— J'épouserais bien Mlle X... Elle est charmante, mais un peu coquette.

— Et au point de vue des capitaux ?

— Rien... elle ne possède que les sept péchés.

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Chevèze-Courtedoux. — Assemblée paroissiale le 26 à 2 h. pour passer les comptes et voter le budget.

Miécourt. — Le 3 juillet à midi pour voter un règlement de police ainsi qu'un règlement pour le corps des sapeurs-pompiers, passer les comptes.

Immédiatement après, assemblée bourgeoise pour voter l'admission de nouveaux bourgeois.

Noirmont. — Assemblée paroissiale le 26 après l'office pour passer les comptes et voter le budget.

Soubey. — Assemblée paroissiale le 30 à 10 h. pour passer les comptes et voter le budget.

Un philosophe



La femme. — « Voilà déjà une heure que je t'invective et tu ne m'as pas encore fait l'honneur de me répondre. Es-tu donc fou ? »

Le mari. — (souponnant) : « Malheureusement pas ! »